

## Politique et commerce au centre des préoccupations canado-russes

M. Vitaly Vorotnikov, membre du Politbureau soviétique et premier ministre de la République fédérée de Russie, a entrepris le 27 mai une visite de six jours au Canada. Il s'est entretenu pendant deux jours avec des membres du gouvernement fédéral, avant de se rendre en Alberta où il a rencontré le premier ministre Peter Lougheed.

Au cours d'un entretien avec M. Vorotnikov, le premier ministre Brian Mulroney a clairement fait savoir à celui-ci que le Canada entendait améliorer ses relations avec les deux superpuissances, même s'il était « indiscutablement membre d'une alliance », proclamation que devait réitérer le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark, à l'occasion d'un dîner donné en l'honneur du leader soviétique. M. Clark s'est adressé à M. Vorotnikov en ces termes : « Les divergences entre l'Est et l'Ouest sont assurément très marquées. Elles n'excluent toutefois pas que se développent des relations empreintes d'un plus grand esprit de collaboration et moins marquées par les affrontements, des relations qui traduisent :

- une plus grande conscience des intentions de l'autre,
- une plus grande reconnaissance de ses intérêts, et
- plus de modération mutuelle.

Pour atteindre ces buts, nous devons rendre plus ouvert le dialogue politique et élargir nos relations, en multipliant les contacts et en intensifiant la collaboration. La diversité des relations Est-Ouest fait que nous ne pouvons guère nous laisser paralyser par une question particulière, soit-elle aussi impor-

tante que le contrôle des armements. Nous devons établir un ordre du jour plus complet qui favorise l'interaction à tous les niveaux.

Votre visite... vient à un moment fort propice. Des négociations sont en cours entre les États-Unis et votre pays, négociations qui, nous l'espérons tous, conduiront au contrôle efficace des armements nucléaires et au désarmement. Il y a eu un changement aux postes de commande tant au Canada qu'en Union soviétique... nos deux pays ont aujourd'hui des leaders jeunes qui demeureront au pouvoir pendant quelque temps. Des possibilités particulières de coopération s'offrent ainsi à nous. Il nous faudra tout d'abord déterminer les secteurs dans lesquels nous avons des intérêts communs. Nous pourrions ensuite nous employer à définir des objectifs communs et à dresser un ordre du jour qui nous permette d'agir. »

Par ailleurs, dans la même allocution, M. Clark a exprimé ainsi sa satisfaction au sujet de la visite de M. Vorotnikov en Alberta : « Je suis enchanté que M. Lougheed, premier ministre de l'Alberta, ma province natale, ait pris l'initiative de vous inviter à vous y rendre. Je suis sûr que vous trouverez stimulant votre séjour dans cette province dynamique, dotée d'un gouvernement vigoureux et entreprenant.

Les contacts entre la République de Russie et la province d'Alberta offrent un bon exemple des rapports de plus en plus intenses qu'il nous faudra établir entre nos deux pays si nous voulons développer notre collaboration. Pour que notre relation atteigne sa pleine maturité, nous devons

favoriser l'établissement de liens entre des décideurs, des façonneurs de l'opinion et des spécialistes appartenant à des cercles plus vastes. »

M. Clark a, par ailleurs, souligné l'importance particulière d'une collaboration entre le Canada et l'Union soviétique : « Vous découvrirez qu'en raison des similarités que présentent le climat et les particularités géographiques de nos deux pays, nous avons élaboré des solutions à certains de nos nombreux problèmes de développement qui peuvent s'appliquer aussi à l'Union soviétique. Nous sommes prêts à vous en faire part, tout comme nous désirons apprendre de vous. Nous croyons que les traits communs à nos deux pays nous offrent la possibilité de resserrer nos relations économiques.

Notre commerce est déjà important. L'Union soviétique est le quatrième partenaire commercial du Canada. Nous reconnaissons que la structure de nos échanges exige de l'attention. Tout en continuant de développer nos importants échanges dans le domaine des produits de base, nous devons faire des progrès dans le secteur manufacturier et dans le domaine des techniques industrielles et agricoles modernes. »

Notons que M. Mulroney a accepté l'invitation que lui a transmise M. Vorotnikov de la part du chef de l'Union soviétique, M. Mikhail Gorbatchev; la date de la visite n'a, toutefois, pas été fixée.

Il faut aussi signaler que M. Vorotnikov a accepté d'examiner avec le Canada toute demande d'immigration de citoyens soviétiques ayant déjà de la famille au Canada.

L'Union soviétique avait, jusqu'ici, refusé catégoriquement de discuter de la question de la réunification des familles, prétextant qu'il s'agissait d'une affaire strictement interne. M. Vorotnikov, n'a pas discuté de cas individuels avec M. Clark, mais il s'est engagé à communiquer des renseignements sur chacun de ceux qui seront soumis à l'avenir.

## Vente d'autocommutateurs

Northern Telecom Limitée fournira trois autocommutateurs DMS-250 à Mercury Communications Limited, deuxième exploitant d'un réseau public de télécommunications au Royaume-Uni.

Les DMS-250, autocommutateurs intégralement numériques, seront installés à Londres, Birmingham et Manchester. Ils permettront à Mercury d'offrir de nouveaux services de télécommunications au Royaume-Uni. Les DMS-250 peuvent assurer le service local et le service interurbain et leur logiciel peut être adapté pour dispenser les services requis.



Peter Bregg

En visite de six jours au Canada, le premier ministre de la République de Russie, M. Vitaly Vorotnikov, s'est entretenu avec le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney (à droite) et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Joe Clark (à gauche).